

**LA DELEGATION USG/UISG**  
**VISITE AU SUD-SOUDAN**  
**MARS 2006**

**RAPPORT RESUME**

(Original Version in English)

## INTRODUCTION

### Genèse de la visite au Sud Soudan

Au cours du mois de mars 2006, une délégation de six membres de diverses congrégations religieuses ont effectué une visite de solidarité dans les six diocèses de la partie méridionale du Soudan et les monts Nouba. Cette visite, faite au nom de l'Union des Supérieurs Généraux (USG) et de l'Union Internationale des Supérieurs Généraux (UISG), prit forme à la suite de deux évènements distincts.

« Venez et voyez », telle fut l'invitation toute simple lancée par Mgr. Joseph Gasi, évêque de Yambio au Sud-Soudan, s'adressant à un petit groupe de promoteurs de JPIC (Justice, paix et intégrité de la création) et membres de la commission JPIC de l'USG et UISG, lors d'une visite à Rome en novembre 2004. Retourné dans son pays, Mgr. Gasi officialisa son invitation en envoyant une lettre à la commission JPIC l'invitant à visiter son diocèse de Tombura-Yambio. Cette invitation fut suivie d'une autre lettre émanant de la conférence des évêques du Soudan demandant que les diocèses de Yei, Tombura-Yambio, Rumbek, Juba, Torit et El-Obeyd soient inclus dans le programme d'une éventuelle visite.

L'invitation des évêques parvint dans les semaines qui suivirent la clôture du congrès pour la vie consacrée ayant pour thème : « Passion du Christ, passion pour l'humanité ». Le congrès avait examiné le statut de la vie consacrée dans notre monde globalisé. Le document de travail préparé pour ce congrès suggérait que les nouveaux modèles et paradigmes de collaboration entre les congrégations religieuses et des religieux avec les laïcs, soient reconnus comme signes des temps :

« Un nouveau modèle de vie consacrée est en cours d'élaboration – né de la compassion pour les meurtris et les flagellés de la terre – autour de nouvelles priorités, de nouveaux modes d'organisation et de collaboration ouverte et flexible avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté. »<sup>1</sup>

La commission JPIC et le réseau Afrique-Europe pour la Foi et la Justice (AEFJN) virent dans cette invitation des évêques comme une réponse au congrès de la vie consacrée. Un comité *ad hoc* fut donc formé pour la prendre en considération et lui donner suite.

Dès le Vendredi Saint 2005, une proposition fut rédigée et soumise aux secrétaires exécutifs de l'USG/UISG. Cette proposition recommandait que l'USG/UISG envoie une petite délégation formée de membres de diverses congrégations dans la région du Sud-Soudan en signe de solidarité avec l'Église locale. La proposition et son budget s'élevant à 11.000 euros fut acceptée à l'unanimité lors de la réunion commune aux bureaux exécutifs de l'USG/UISG en mai 2005. L'étape suivante fut consacrée à la formation de la délégation, ce qui ne fut pas aisé. Beaucoup désiraient faire le voyage et étaient intéressés à faire part de la délégation, toutefois les obligations de calendrier et la durée d'un mois envisagée les en empêchèrent.

Finalement, une petite délégation fut constituée. Elle comprenait : Anton de Roeper FSC, secrétaire de la commission JPIC ; Pat Murray IBVM, conseiller général ; Catherine Arata SSND, promotrice JPIC, Eliseo Mercado OMI, promoteur JPIC, Marina Sassarino CMS,

---

<sup>1</sup> Document de travail pour le congrès international de la vie consacrée : Passion pour le Christ, passion pour l'humanité, n° 73

coordinatrice de mission et promotrice JPIC, Michel Joseph Côté, laïc missionnaire Trinitairien.

Les dates de la visite furent modifiées à trois reprises à cause de la situation conflictuelle d'une part et de contretemps du côté des évêques et des délégués d'autre part. Finalement, on se mit d'accord pour les dates du 3 au 29 mars ; providentiellement et symboliquement, cette visite deviendrait un pèlerinage de carême.

Les délégués commencèrent à se préparer à cette visite en se réunissant régulièrement, partageant des informations sur le Sud-Soudan, prenant le temps de réfléchir et de faire retraite ensemble. Les sœurs Comboniennes, à Rome et à Nairobi, coordonnèrent tout le programme avec la SCBRC (Conférence des Evêques Catholiques du Soudan). Sans leur soutien moral et logistique la visite de la délégation n'aurait pas été possible.

### **Pourquoi le Sud-Soudan ?**

Il y a bien des endroits dans le monde qui demande des gestes de solidarité. Vous pourriez vous demander : « Pourquoi avoir choisi le Sud-Soudan et les monts Nouba alors qu'il y a tant d'autres endroits dans le besoin ? »

- Une demande formelle de la conférence des évêques du Sud Soudan ;
- En janvier 2005, après 21 ans de guerre civile, un accord de paix globale (CPA) a été signé entre le gouvernement du Soudan et le Mouvement/l'Armée de Libération du Peuple du Soudan (M/ALPS-SPLA/M). Cet événement historique a eu des implications particulières pour les populations de la partie méridionale du Soudan ; elles sont pauvres, d'ethnies africaines, de religion traditionnelle ou chrétienne. L'accord de paix prévoit un référendum en 2011. La population du sud aura la possibilité de voter pour l'unité avec le nord, une région à majorité arabe et de religion musulmane, ou bien de se séparer. Les résultats du référendum auront aussi des conséquences pour l'Église du Sud-Soudan et cette Église locale a un rôle important à jouer durant cette période de transition. Après les 21 ans de guerre civile durant lesquels elle a durement subi la persécution l'Église est particulièrement vulnérable. Les évêques de cette région, conscients de ce moment historique, recherchent et espèrent la solidarité et le soutien de la part des instituts religieux internationaux.
- C'est donc pour le Soudan un moment de grâce, un *kairos*. C'est l'occasion de concrétiser les cinq « r » de l'accord du CPA : réconciliation, réhabilitation, reconstruction, rapatriement et ré-éducation. Les membres de l'Église doivent être encouragés et soutenus ; les *leaders* diocésains et paroissiaux ont besoin d'être stimulés et les structures physiques d'être reconstruites. Plus important encore, l'ensemble de la population a besoin d'être informée en matière des droits de l'homme et de ses droits politiques. Il y a aussi nécessité d'éduquer les gens concernant les implications du prochain référendum.
- C'est une période tant de transition que de transformation. C'est une occasion pour l'Église de se transformer. De défensive, elle peut devenir une Église évangélicatrice, enflammée par « la passion pour le Christ et pour l'humanité ». Dans le contexte des efforts accomplis par l'Église pour promouvoir le « dialogue interreligieux », l'arrière plan et la complexité historique de la situation soudanaise doivent être honnêtement prises en compte et connues. Les chrétiens du Sud-Soudan et des monts Nouba ont été opprimés durant des siècles par divers groupes étrangers et en dernier lieu par le gouvernement du Nord contrôlé par les musulmans. Ces chrétiens furent persécutés et

vendus en esclavage, les femmes violées et les enfants pris en otage. Ils ont été brutalisés et ont gravement souffert pour leur identité culturelle, ethnique et religieuse. Cette souffrance a laissé de profondes cicatrices aussi bien parmi les laïcs que le clergé. L'Église locale a maintenant besoin de la solidarité de l'Église universelle afin de panser ses plaies, d'opérer la réconciliation et de construire un nouvel avenir.

- La période intérimaire de 2005-2011 est vitale car il s'agit de construire une identité sud soudanaise commune et faire se réconcilier les différences ethniques.
- Les cinq prochaines années sont cruciales pour conscientiser les gens en vue du référendum. L'Église se doit d'être engagée avec la société civile dans une campagne d'éducation massive afin que les gens puissent prendre des décisions mûrement réfléchies quand arrivera le temps de voter.
- Tandis que la constitution du Sud-Soudan est séculière et respectueuse de toutes les croyances et religions, celle du Nord, basée sur la loi islamique (Shari'a), contient des dispositions particulières à l'encontre des non-musulmans. L'Église a l'occasion de travailler avec le gouvernement en vue de bâtir une nouvelle société. Bon nombre de fonctionnaires ont été éduqués dans les écoles tenues par l'Église ou sont d'anciens séminaristes et comptent sur l'Église dans cette tâche de *leadership*.
- Pendant toutes les années de guerre, la foi s'est rapidement répandue, principalement grâce aux catéchistes. Maintenant que la paix est revenue, il est nécessaire de nourrir cette foi fragile.
- La paix aidant, la situation est passée de l'urgence au développement. Du personnel est donc nécessaire pour aider à construire l'infrastructure du pays. Les instituts religieux pourraient avoir un rôle important à jouer en aidant à développer les systèmes sociaux, éducatifs, et de santé du nouveau Soudan.

Au Sud-Soudan la pauvreté est absolue, cruelle et déshumanisante. Les enquêtes menées par diverses agences internationales travaillant au Soudan méridional montrent que,

- 80% des habitants du sud ont été déplacés au moins une fois durant les 15 dernières années,
- 92% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté,
- seul un enfant sur trois va à l'école au Sud-Soudan,
- le taux d'alphabétisme est inférieur à 15% et l'analphabétisme des femmes atteint 88%,
- lèpre, cécité des rivières, poliomyélite et paludisme sont chose commune au Sud-Soudan où seulement 30-40% de la population vit à une journée de marche seulement d'un centre de soins,
- au moins un enfant sur dix meurt avant l'âge de cinq ans,
- le taux de mortalité des femmes en couches atteint le chiffre de 865 pour 100.000 naissances,
- depuis 1983, plus de 18.000 femmes et enfants ont été enlevés<sup>2</sup>,
- entre 1983 et 1999, 70.000 personnes ont été blessées ou tuées par des mines,
- plus de 20.000 enfants ont été enrôlés comme enfants-soldats au Sud-Soudan<sup>3</sup>.

Ces statistiques et la réalité qu'elles laissent entrevoir creusent encore plus l'espérance de la population pour voir leur vie s'améliorer. Le prophète Isaïe reprend à son compte l'espérance et les attentes du peuple du Sud-Soudan et des monts Nouba : « Je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle et on ne se souviendra plus du passé, qui ne remontera plus au

---

<sup>2</sup> [www.refugeesinternational.org](http://www.refugeesinternational.org)

<sup>3</sup> [www.irin.org](http://www.irin.org)

cœur... On n'y entendra plus désormais le bruit des larmes et le son des cris... ils bâtiront des maisons qu'ils habiteront, ils planteront des vignes dont ils mangeront les fruits. »<sup>4</sup>

Les pages qui suivent offrent les éléments suivants :

- Une information détaillée sur la visite de la délégation au Sud-Soudan et les monts Nouba
- Une vue globale de l'Église catholique dans la région du Sud-Soudan et des monts Nouba
- Une information détaillée concernant les besoins généraux et spécifiques de l'Église et de la population
- Des recommandations en vue d'un suivi à donner à cette visite
- Une réflexion de la délégation sur sa propre expérience

## LE SUD-SOUDAN AUJOURD'HUI

### Situation politique et géographique :

Le Soudan est le plus grand pays du continent africain mais un des plus méconnus. Il couvre une superficie égale à 25% des Etats Unis, pour une population estimée à 40 millions d'habitants. Le Sud-Soudan est une région autonome à l'intérieur de ce vaste pays. Elle est de la taille du Kenya, de l'Ouganda, de la Tanzanie, du Rwanda et du Burundi réunis, pour une population de 8 à 12 millions d'habitants vivant principalement en ville. Elle a des frontières communes avec l'Éthiopie à l'est, le Kenya, l'Ouganda et la république démocratique du Congo au sud, et avec la république de Centre Afrique à l'ouest. Au nord s'étend une région majoritairement arabe et musulmane qui est directement sous le contrôle du gouvernement central de Khartoum. La ville de Juba est la capitale de ce Sud-Soudan qui, selon un récent article de l'International Herald Tribune, est une des régions les plus oubliées de la communauté internationale et qui fut totalement ignorée des médias entre les années 1980-1990.<sup>5</sup>

Depuis la signature de l'accord de paix globale, le 9 janvier 2005, le Sud-Soudan a commencé à s'ouvrir à nouveau au monde extérieur. Il se compose de 10 états qui recouvrent les anciennes provinces d'**Equatoria** (Equatoria central, est et ouest), **Bahr-el-Ghazal** (Bahr-el-Ghazal nord et ouest, les lacs et Warab) et du **Haut Nil** (Junqali, Wahdah et Haut Nil). Les relations entre le Sud-Soudan et les régions voisines de l'état du Nil Bleu, des monts Nouba/Kordofan méridional ont encore à être définies. Jusqu'à présent elles font partie du nord, mais elles auront la possibilité de se joindre au Sud ou devenir indépendantes lors d'un référendum prévu en 2009. Lorsque l'accord de paix globale fut signé, des centaines de milliers de Soudanais du sud commencèrent à retourner chez eux, quittant Khartoum et autres lieux où ils avaient fui. Ils retrouvèrent une région totalement dévastée en termes de routes, télécommunication, écoles, hôpitaux, cliniques et d'infrastructure en général. Même les institutions gouvernementales de Juba, la capitale, pourtant restées sous le contrôle du gouvernement central, sont totalement inefficaces et pratiquement inexistantes à l'échelle de l'ensemble de l'état et des chefs-lieux.

---

<sup>4</sup> Is 65, 17-25

<sup>5</sup> International Herald Tribune, 31.03.2006

### **Situation sociale et culturelle :**

La population noire du Sud-Soudan parlent un grand nombre de langues et dialectes, quelques-uns étant limités à des groupes très restreints. La population de la région méridionale se compose comme suit : a) les ethnies soudanaises : composées de divers groupes de tribus à l'ouest du Nil, y compris les ethnies Zandé, Moru-Madi, Jur ; b) Les ethnies nilotiques : elles occupent la vallée du Nil et les régions marécageuses, telles les Dinka, Nouer, Shillouk et Asholi ; c) les ethnies nilo-hamitiques, dans la partie méridionale de la vallée du Nil, incluant les Bari et les Latouka. L'anglais et un arabe rudimentaire servent de langue véhiculaire. Bon nombre d'ethnies ont à des degrés diverses autant d'affinités avec celles d'Abyssinie, du Kenya, d'Ouganda et du Congo qu'entre elles. Traditionnellement, les pasteurs de gros bétail ont occupé les vastes espaces de savane du Soudan méridional qui constitue la zone marécageuse la plus étendue du monde. Ces ethnies sont bien structurées. Les ethnies Dinka et Nouer, très liées entre elles, sont les plus nombreuses dans le Sud-Soudan. Il est communément admis que les Nouer descendent, à l'origine, de l'ethnie Dinka qui sont organisées en plus de 20 tribus elles-mêmes divisées en sous-tribus, chacune d'entre elles occupant un territoire suffisamment étendu pour assurer pâturages et points d'eau pour leurs troupeaux. Il y a toujours eu des conflits entre les pasteurs et les cultivateurs, et ils furent exacerbés quand le gouvernement de Khartoum octroyait à des groupes étrangers des territoires régis par le droit de propriété traditionnel. Mais même à l'intérieur des ethnies éclatèrent des conflits pour le contrôle de terrains de pâturage et les points d'eau.

### **Situation économique :**

Le style de vie au Soudan méridional est principalement un mode d'autosubsistance rural. Le pays est potentiellement très riche avec ses trois types « d'or » - or noir (pétrole), or vert (terres fertiles) et le métal précieux lui-même. Ces dernières années un nombre significatif de forages pour le compte de compagnies étrangères ont commencé dans le Sud-Soudan. Les gisements en mer sont contrôlés à hauteur de 40% par la Chine, 30% pour la Malaisie et 25% pour l'Inde. La compagnie pétrolière canadienne Talisman s'est retirée en 2003 contrainte par certains groupes de pression étrangers et des tensions politiques faisant suite à des allégations concernant les droits de l'homme. La Banque mondiale et le Fonds monétaire international affirment que le Soudan a connu un taux de croissance économique de 6% entre 1997-2004, et ce en dépit de la guerre civile. Les routes sont délabrées, les villes en ruine et c'est par voie aérienne que se fait la plupart du transport ; pour la seule région de Yirol, forte de 400.000 habitants, on compte 9 aéroports. Le Nil et ses affluents permettent une agriculture riche et variée – coton, arachides, sorgho, mil, blé, gomme arabique, canne à sucre, manioc, mangues, papaye, bananes, tabac, riz, thé et café. Le poisson se pêche en grande quantité dans les 128.810 km<sup>2</sup> d'eaux territoriales du Soudan, et ses réserves en poisson s'élèveraient à 135 millions.

### **Situation de l'Église catholique :**

Les années suivant l'indépendance du Soudan (1956) de la tutelle anglo-égyptienne furent des années d'incertitude et de discrimination systématique qui menèrent à une guerre civile entre le nord (arabe et musulman) et le sud (africain, chrétien ou de religions traditionnelles). Ce qui avait débuté par un état « séculier » dans le milieu des années 1950 se changea en un état arabe, islamique, avec l'imposition de la Shari'a comme loi pour l'ensemble du pays. C'est à cela que se réfèrent les non-arabes et la population non-musulmane pour désigner le début du processus forcé d'« arabisation » et d'« islamisation » des peuples du Sud-Soudan sans que

soit aucunement pris en compte la diversité des croyances et des ethnies. En 1964, tous les missionnaires étrangers chrétiens furent expulsés. Cet exode affecta durement l'Église dont le clergé diocésain et religieux était à cette époque très restreint.<sup>6</sup>

La politique officielle d'« arabisation » et d'« islamisation » du gouvernement fut vigoureusement menée par l'intermédiaire des programmes scolaires et dans toutes les institutions de l'état. Cette imposition à tous les niveaux conduisit au « second Anyanya »<sup>7</sup>, une révolte déclenchée par le déplacement en masse des populations du Sud-Soudan vers les régions de brousse dites « sécurisées » avoisinantes la république de Centre Afrique, la république démocratique du Congo, le Kenya, l'Ouganda, l'Éthiopie et jusqu'au nord du Soudan vers Khartoum. Durant tout ce temps d'épreuve et de combat, les églises chrétiennes (catholique et anglicane) restèrent au côté de leurs peuples.

Les années allant de 1982 jusqu'au début des pourparlers précédant la signature de l'accord de paix globale (CPA) sont connues comme une période de « persécution ». Bon nombre de catéchistes furent martyrisés et leur sang versé se changea en un oasis source de force pour les chrétiens dans leur lutte pour tenir bon dans la foi. La vie et le témoignage de ces catéchistes sont maintenant devenus une puissante catéchèse dans le « nouveau Soudan » en train de naître. Beaucoup de prêtres diocésains, missionnaires et catéchistes ont accompagné leurs communautés chrétiennes dans tous leurs déplacements. Un prêtre du diocèse de Yei a décrit ainsi cet accompagnement : « Quand vous voyez votre peuple être bombardé et tué, vous en êtes traumatisés vous-mêmes. Nous portons tous les cicatrices physiques et psychologiques de la guerre. Tout comme le paludisme, c'est présent à jamais dans notre sang. »

Ce sont les femmes qui ont souffert le plus. Laissées souvent seules par leurs maris qui avaient rejoint le Mouvement/l'Armée de Libération du Peuple du Soudan (M/ALPS), elles devenaient des proies vulnérables pour les soldats de l'armée gouvernementale du Soudan (GOS). Elles furent violées et utilisées comme esclaves, et leurs familles dispersées. Durant la guerre civile entre le Nord et le Sud-Soudan, l'Église fut la seule institution charitable au service de la population dans les régions contrôlées par le M/ALPS. Elle a réussi à maintenir des écoles, des cliniques et quelques centres pour les orphelins et les veuves.

Bien qu'ils se sentissent souvent oubliés par le reste du monde, les chrétiens ont reconnu l'impact des déclarations du Pape et de l'archevêque de Canterbury dans leurs appels sans relâche pour la paix, la justice et le dialogue au Soudan. De façon toute particulière, la visite historique du pape Jean-Paul II à Khartoum, le 10 février 1993, fit pression sur le gouvernement islamique afin qu'il modère l'imposition de l'« arabisation » sur les peuples du Sud-Soudan. L'engagement du Saint Père pour le Soudan tranchait en effet sur le silence apparent du reste du monde sur la persécution subie par les chrétiens et les africains durant plus de vingt ans de guerre civile.

Au lendemain de la signature de l'accord de paix globale en janvier 2005, le M/ALPS devint le gouvernement du Sud-Soudan. La constitution du nouveau gouvernement du Sud-Soudan est séculière et ouverte à toutes les croyances. Les visas d'entrée et les permis de séjour sont octroyés par le gouvernement du Sud-Soudan et les restrictions imposées par le gouvernement islamique de Khartoum n'ont plus cours. La population du Sud-Soudan, y compris les fonctionnaires du M/ALPS, reconnaissent le rôle des Églises catholique et anglicane durant la

---

<sup>6</sup> Roland Werner, William Anderson, Andrew Wheeler, Day of Devastation, Days of Contentment : The History of the Sudanese Church Across 2000 Years, Nairobi, Paulines Publications, 394.

<sup>7</sup> « Anyanya » signifie les milices rebelles de la première guerre civile (1955-1972).

guerre civile. Les responsables de l'actuel gouvernement affirment publiquement que les églises chrétiennes furent « les seules voix du Sud-Soudan à s'adresser au monde extérieur. »<sup>8</sup> Les églises chrétiennes firent entendre les cris et les lamentations des peuples du Sud-Soudan à la commission pour les droits de l'homme aux Nations Unies, au parlement européen et aux autorités américaines. Elles le firent afin d'attirer l'attention et obtenir le soutien du monde occidental, en particulier du Royaume-Uni, des États-Unis et de la Norvège, pour le processus de paix qui déboucha finalement sur l'accord de paix globale. Maintenant que le Sud a obtenu son autonomie et le pouvoir de forger son propre avenir, les évêques et les leaders des autres églises ont le sentiment qu'en dépit de leur rôle déterminant durant la guerre civile, ils sont actuellement exclus à un moment particulièrement important du processus politique en cours. Au lendemain de la signature de l'accord de paix globale, le ministère de l'Église ne devrait pas se restreindre à sa seule mission d'évangélisation mais aussi s'étendre à la reconstruction, la guérison et la réconciliation et à tout service pour lequel elle pourra offrir son expertise et ses compétences.

Actuellement, l'ambiance et la réalité au Sud-Soudan sont différentes. Les gens respirent un nouvel air et un vent nouveau souffle dans toute la région méridionale et les monts Nouba. Un sens de la liberté grandit. Il n'y a plus d'« interdictions » envers les missionnaires étrangers, ou pour empêcher la construction d'églises et d'établissements scolaires. Les missionnaires qui viennent comme partenaires et collaborateurs dans la construction du nouveau Sud-Soudan sont chaleureusement accueillis.

### **L'EXPÉRIENCE DE LA DÉLÉGATION**

La délégation a visité les diocèses de Yei, Tombura-Yambio, Rumbek, Juba, Torit et les monts Nouba. Nous avons voyagé dans le nouveau Soudan par avion et en utilisant des routes en mauvais état. Nous nous sommes assis et avons écouté les récits des gens, des catéchistes, des religieux, du clergé et des évêques. Nous avons été émotionnellement et spirituellement submergés par ce que nous avons vu, entendu et touché. Nous étions en pèlerinage, non pas simplement pour visiter des régions dévastées par plus de dix ans de guerre mais pour entrer dans la vie des gens qui avaient été persécutés et opprimés à cause de leur foi chrétienne et de leur ethnicité africaine. Nous ressentîmes souvent combien il nous fallait nous courber et écouter le récit d'années de discrimination, d'« islamisation », d'« arabisation » et de martyre où le sang fut répandu et le mystère pascal revécu, comme reconstitué.

Nos observations :

- Les personnes et les communautés ont été traumatisées par des dizaines d'années de violence et de guerre civile.
- Beaucoup d'endroits, particulièrement les églises et les marchés, portent les marques de la guerre. Les bombardements aériens et d'artillerie ont causé des destructions énormes sur la - déjà bien pauvre - infrastructure existante.
- L'absence d'infrastructures de base : routes, électricité, réseau de communication, établissements scolaires adaptés, cliniques et hôpitaux, et ceci même dans les agglomérations.
- La violence de la guerre civile a laissé des blessures profondes dans les relations entre le Nord et le Sud.

---

<sup>8</sup> Déclaration faite à la délégation par le gouverneur de Rumbek.

- Les combats incessants du Sud contre le Nord ont aussi généré des conflits à l'intérieur et entre les ethnies. Ceci étant dû aux manœuvres d'opposition ou de coopération avec le gouvernement Khartoum.
- Une culture de violence s'est établie :
  - Entre tribu et tribu, clan et clan, et entre les éleveurs et les agriculteurs
  - Entre les soldats et les communautés locales ; entre les communautés locales et les populations déplacées (IDP)
  - A cause des incursions aux frontières : la LRA d'Ouganda (l'armée de résistance du Seigneur) ; les groupes armés du Tchad et de la république de Centre Afrique.
  - A cause de la dissémination des armes légères
- Les violations des droits de l'homme sont courantes : prises d'otage, viols, violations du droit de propriété, pillages, violences sexuelles, brigandage, mauvais traitements sur enfants, mariages forcés, etc.
- Chaque diocèse a établi une commission JPIC et espère pouvoir faire de même au niveau paroissial.
- Bien que son contenu soit encore peu connu, l'accord du CPA a changé les relations entre le Nord et le Sud. Faites de guerre, ces relations deviennent pacifiques même si cela ne se fait pas sans suspicion et méfiance.
- L'accord du CPA a apporté l'espoir et un nouveau dynamisme pour la construction et la reconstruction d'un nouveau Sud-Soudan uni.
- Dans quelques diocèses la mise en capacité autonome des femmes est remarquable.
- La présence d'organismes des Nations Unies tels l'UNHCR/HCR, l'UNICEF/FISE, le WFP/PAM, le UNDP/PNUD<sup>9</sup> ainsi que d'autres agences d'aide et de développement et d'organisations non gouvernementales va s'accroissant en réponse aux besoins humanitaires et de développement.
- Le UNHCR/HCR estime à environ quatre millions les réfugiés et personnes déplacées (IDP) qui reviennent vers le Sud-Soudan. Ils viennent du Nord et des pays avoisinants comme l'Éthiopie, le Kenya, la république démocratique du Congo, l'Ouganda et la république de Centre Afrique. Le défi posé par ce retour massif est effrayant étant donné le manque ou l'absence totale d'infrastructures de base.
- Il y a un manque criant d'ouvriers apostoliques – prêtres, frères, sœurs et laïcs -, manque d'écoles, de cliniques, d'hôpitaux et de personnel qualifié.
- Bon nombre d'endroits et de bâtiments ont été détruits, mais personnes et communautés demeurent dynamiques. En dépit de la pauvreté et de la souffrance, elles rayonnent d'espoir et de courage dans leur désir de construire une nouvelle nation et une nouvelle Église.

Les besoins sont nombreux et urgents. Les Églises et le gouvernement du Sud-Soudan ont devant eux une tâche énorme dans les mois et les années à venir. En cette période de transition et de reconstruction il y a deux événements majeurs qui, en fin de compte, détermineront et donneront forme au futur du Soudan dans son ensemble. En premier, les élections générales pour former le gouvernement du Sud-Soudan qui se tiendront en 2009. Le second événement c'est le référendum qui aura lieu en 2011, lorsque les peuples du Sud-Soudan décideront s'ils veulent faire partie d'un « Soudan uni » ou se séparer pour s'établir comme nation indépendante.

---

<sup>9</sup> UNHCR/HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) ; UNICEF/FISE (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) ; WFP/PAM (Programme alimentaire mondial) ; UNDP/PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement).

Ces deux évènements majeurs vont exiger que soient mis en place des programmes d'éducation et de conscientisation afin que les gens soient en mesure de poser un choix en connaissance de cause et bien éclairé non seulement en fonction de leur futurs responsables mais encore de l'avenir du Sud-Soudan. On nous a aussi informé en plusieurs occasions qu'une campagne de grande envergure a été lancée par les Islamistes dans le Nord musulman en vue de garder le Sud-Soudan à l'intérieur de la « Maison de l'Islam ». La mission islamique recherche plus de missionnaires et d'aides financières pour bâtir des écoles, des mosquées, des hôpitaux et autres institutions caritatives, ceci en vue d'intensifier l'islamisation et l'arabisation non plus par la force de la loi d'état mais par l'intermédiaire de l'aide humanitaire.

## **LES BESOINS DU SUD-SOUDAN EN GÉNÉRAL**

### **1. Le Plaidoyer pour Le Sud-Soudan:**

La première fois que Mgr. Joseph Gasi Abangite rencontra la commission JPIC de l'USG/UISG, il parla avec force conviction du besoin de son peuple de se sentir connu et soutenu par l'Église universelle qui semblait l'avoir oublié.

### **2. L'éducation à la citoyenneté:**

Les peuples du Soudan doivent donner un contenu à l'accord de paix globale en prenant des décisions politiques importantes même s'ils manquent d'expérience en ce domaine. Un recensement sera effectué en fin 2006 qui préparera la réalisation des élections pour élire un gouvernement représentatif en 2009. Enfin, en 2011, le choix devra être fait entre un Soudan unifié et deux états indépendants. Bien qu'il y ait, au niveau international, une tendance en faveur d'un état unifié, les délégués n'ont trouvé que bien peu de sympathie pour une telle solution durant leur visite dans les diocèses de cette région méridionale du Soudan. L'option pour les deux états indépendants engagera à des décisions concernant les frontières et la distribution des ressources, spécialement l'eau et le pétrole. La région des monts Nouba risque de devenir un sérieux point de discord. Leurs habitants occupent une région montagneuse formant une enclave à mi chemin entre le nord et le sud ; ils ont leur propre culture. Pour être un succès et ne pas susciter de problèmes de frontières, la division du pays nécessitera un travail d'éducation. L'Église, en tant que force morale et de soutien dans la société, a un rôle majeur à remplir dans cette tâche éducative. Elle a aussi sa contribution à donner pour former un électorat responsable et bien informé. La population n'atteint qu'un très modeste niveau d'alphabétisation si bien que cette information devra se faire principalement de manière audiovisuelle. La station radio FM inter-diocésaine mise en place par les missionnaires Comboni assurera une contribution déterminante dans ce programme d'éducation publique.

### **3. L'Église et la société, partenaires :**

L'Église doit préserver son indépendance tout en développant une forme de partenariat vigilant avec l'administration civile. Quelle que soit la décision prise, les chrétiens doivent tenir leur rôle dans le nouvel état, alors que dans le passé ils pouvaient s'être considérés eux-mêmes comme les victimes de ses machinations. Ceci est clairement affirmé dans la lettre pastorale de la conférence des évêques du Soudan publiée à l'occasion de l'accord de paix pour le Soudan en janvier 2004. Les évêques écrivaient alors : « L'Église entend participer avec l'état à la formulation de l'esprit et de la lettre de la nouvelle constitution et au renouveau du système législatif pour sauvegarder le respect dû à la dignité humaine et aux droits de tout le peuple soudanais. » Il faudra de l'énergie et de la créativité pour trouver les moyens de rendre le clergé capable de répondre aux

exigences d'un tel style de responsabilité. Quelques brochures pastorales d'excellente tenue ont été publiées par la conférence des évêques. Ces efforts sont cependant en partie réduits à néant à cause du très faible taux d'alphabétisation parmi les gens simples.

**4. Le ministère des Droits de l'Homme:**

Même si un accord de paix a été signé sur le papier, les droits des citoyens au Sud-Soudan sont encore quotidiennement violés. L'Église du Soudan reconnaît son rôle pastoral et prophétique en matière des Droits de l'Homme : « L'Église demeure fermement et librement engagée à être la voix du peuple, à proclamer et défendre leurs devoirs autant que leurs droits et s'assurer qu'ils soient respectés, protégés et défendus. »<sup>10</sup> Dans leurs lettres pastorales, les évêques ont exhorté à plusieurs reprises leurs fidèles à mieux s'informer concernant leurs droits et leurs devoirs, leur demandant d'organiser à cet effet des rencontres régulières en groupes de travail. Ils leur ont aussi fortement rappelé leur responsabilité dans la protection des droits de l'homme pour tous, particulièrement pour les plus faibles et les plus vulnérables. La commission JPIC de la SCBRC s'est engagée dans la protection et la sauvegarde des droits de l'homme. Sa tâche n'en est toutefois qu'à ses débuts et elle a besoin de soutien logistique et ainsi pouvoir se développer.

**5. L'Église comme foyer d'espoir dans le processus de reconstruction:**

L'influence acquise durant le conflit comme présence fidèle et constante parmi le peuple et son potentiel d'accès aux ressources pour la reconstruction et la réconciliation grâce à son propre réseau international, fait de l'Église un foyer d'espoir. Les membres de la délégation de l'UISG/USG revinrent du Sud-Soudan avec le sentiment irrésistible de l'importance d'un engagement des congrégations religieuses internationales dans le processus de construction/reconstruction au Sud-Soudan en dépit de la diminution de leurs capacités d'y répondre.

**6. L'aide financière:**

L'Église du Sud-Soudan a besoin de l'aide financière. Depuis la fin des hostilités il y a très peu de signes de reconstruction dans certains endroits. Dans quelques villes, la guerre civile a laissé les rues encombrées de décombres et réduit églises et cathédrales à l'état de ruines. Plusieurs diocèses ont des plans de reconstruction ou de restauration de leurs cathédrales, de leurs établissements scolaires et centres de formation. Les services de base comme l'eau courante, le système d'égouts et l'alimentation en énergie sont fréquemment inexistantes. Les grandes agences sont démarchées pour assurer une aide financière adaptée aux problèmes de cette taille. Les évêques n'ont pas les moyens de payer ne serait-ce qu'un modeste traitement à leur clergé. Un système d'envoi d'intentions de messes vers le Sud-Soudan pourrait constituer une ressource financière significative s'il était développé par les instituts religieux internationaux. Les prêtres manquent de livres et autres moyens de ressourcement culturel ; parfois ils manquent de logements et de véhicules. Certains catéchistes reçoivent 5 US\$ par mois – un honoraire symbolique pour des enseignants qui ont entretenu la foi à travers guerres et misère – et d'autres ne reçoivent rien du tout. Devant visiter des paroisses étendues et dispersées, ces catéchistes font appel pour obtenir des bicyclettes. L'Église continue de perdre des catéchistes et des prêtres se dirigeant vers les organismes non-gouvernementaux qui paient de bons salaires.

---

<sup>10</sup> Déclaration à la signature de l'accord de paix globale.

Les besoins financiers des diocèses sont évidents et réels. Cependant, les théâtres d'action préférés de certains grands organismes non-gouvernementaux catholiques ne correspondent pas toujours aux espoirs et aux attentes de l'Église au Sud-Soudan. Il y a un besoin urgent de fonds tant pour l'évangélisation que pour le développement économique et social.

#### **7. Guérison et réconciliation:**

Cinquante années de guerre civile pratiquement ininterrompue ont gravement blessé énormément de monde. Plus de deux millions de personnes sont mortes. Beaucoup se sont réfugiés ailleurs. Un grand nombre a fui vers le nord. On compte actuellement environ quatre millions de personnes déplacées, 1,8 million d'entre elles se trouvent aux alentours de Khartoum ou dans la ville elle-même. Ces gens retournant au Sud-Soudan, des tensions voient le jour entre ceux qui reviennent et ceux qui étaient restés sur place car rien n'a pratiquement été reconstruit dans les zones mises en pièces par la guerre. Il n'y a pas de logements et très peu de nourriture pour eux. Dans un futur proche, la paix interne restera fragile. Il y a besoin de responsables compétents dans ce processus de reconstruction et de réconciliation sociale faisant suite à la guerre civile. « A présent, nous voyons qu'il existe des besoins urgents dans le processus de construction de la paix dans lequel l'Église, comme communauté et comme ensemble de citoyens, peut contribuer pour beaucoup, en particulier dans les domaines de la réconciliation et de la promotion du bien commun. »<sup>11</sup> De profondes animosités demeurent et de « vieilles blessures » ont encore à être pansées. La guerre ne fut pas seulement le fait du gouvernement de Khartoum. Des atrocités ont eu lieu entre clans et groupes ethniques. Il y eut des meurtres à l'intérieur même des familles. Des enfants furent arrachés de leurs maisons. Les récoltes furent détruites et en certains endroits l'agriculture fut abandonnée. Survinrent alors les privations de nourriture et même la famine. Les femmes racontent comment elles furent contraintes à se prostituer afin d'acheter de la nourriture pour leurs enfants. Les viols furent chose commune à la fois pour terroriser et pour faire fuir les civils des régions stratégiquement prioritaires et aussi pour forcer les jeunes à se joindre aux milices. En période d'après guerre, la présence de contrôle du cessez-le-feu par les troupes des Nations Unies n'est pas correctement comprise. Les armées et les milices n'ont pas été désarmées ni démantelées. Lorsque se produisent des incursions de bandes armées comme le LRA, des pillages ou des destruction matérielles, les troupes de maintien de la paix des Nations Unies, originaires du Bangladesh et du Pakistan, ne peuvent que constater l'événement et transmettre à Genève. Les conseillers ont besoin d'être entraînés pour aider les jeunes comme les anciens à bien gérer les séquelles de leurs expériences douloureuses. Les gens ont besoin maintenant d'être guidés à se pardonner et pardonner les autres.

#### **8. Éducation et formation:**

La nécessité de l'éducation et de la formation spécialisée est âprement ressentie par la conférence des évêques catholiques du Soudan. Les jeunes ont à nouveau besoin de trouver un sens à leur vie. Beaucoup ont été déçus par leurs aînés. La transmission culturelle des valeurs entre parents et enfants a été empêchée. L'éducation a été massivement interrompue. Dans le diocèse de Yambio par exemple, seules restent 26 écoles sur les 101 qui assuraient la scolarité de 17.000 enfants avant les plus récents combats. Le concept d'« école » recouvre une grande diversité d'institutions, depuis les écoles élémentaires et secondaires peu équipées jusqu'aux cabanes de fortune dans la

---

<sup>11</sup> Déclaration pastorale de la conférence des évêques catholiques du Soudan lors de la signature de l'accord de paix globale.

savane ou les tableaux noirs à craie appuyés contre les arbres. On estime seulement à 15% le taux d'alphabétisation. En mars 2006, l'UNICEF/FISE a annoncé le projet de construction de 1.500 écoles. Une condition préalable essentielle à ce développement serait d'assurer l'apport d'enseignants professionnellement compétents. Chacun des évêques a souligné à plusieurs reprises la nécessité d'établir un collège de formation spécialisée pour enseignants. Ceci pourrait prendre la forme d'un centre inter-diocésain employant une équipe de professeurs et de responsables administratifs appartenant à divers instituts religieux travaillant avec des collègues laïcs, et offrant une palette de programmes adaptés aux différents niveaux d'éducation des étudiants ainsi qu'aux divers types d'écoles auxquelles ils seront destinés par la suite.

Tout développement du niveau secondaire amènera une demande pour une formation professionnelle comme par exemple des cours de commerce et de gestion, le paramédical et des écoles d'infirmiers/ères, ainsi que des formations aux techniques avancées y compris l'ingénierie et la communication.

#### **9. Éducation des filles:**

L'éducation des femmes Soudanaises réclame une attention particulière et urgente. Les combats ont laissé une population en déséquilibre numérique. On compte 60 femmes pour 40 hommes. Ce déséquilibre ne se retrouve pas dans les statistiques scolaires. Un rapport de l'Africa Educational Trust pour l'année 2003 a montré sur les 360.000 enfants scolarisés dans les classes 1 à 8, seulement 83.400, soit 27%, étaient des filles. Le fossé est particulièrement profond parmi les plus âgés. Tandis que le taux de scolarisation chute après les premières années autant chez les garçons que chez les filles (2/3 des écoles n'offrent que les classes 1 à 3), le phénomène est plus notable chez les filles. En classe 8, sur un total de 2.109 élèves, seuls 433, soit 20,5%, étaient des filles. Ceci reflète une préparation complètement inadaptée au rôle de responsabilité et de direction que la réalité démographique exige actuellement des femmes Soudanaises. Il a été souvent remarqué qu'il existe une corrélation positive entre le niveau d'éducation des femmes et le développement socio-économique des pays émergents. Les membres de la délégation ont été frappés de voir combien les femmes étaient fières de qu'elles avaient appris les unes des autres dans les groupes de femmes organisées par des religieuses. La reconstruction des institutions scolaires doit être accompagnée d'un changement dans l'attente des femmes – et ceci au sein d'une société d'agriculteurs et pasteurs à la mentalité traditionnellement conservatrice. Là où elles sont présentes, les religieuses jouissent déjà de la confiance des femmes qui les inspirent et se situent comme des modèles à suivre.

#### **10. Évangélisation et formation**

Il y a des besoins pressants dans le domaine de l'évangélisation. Les prêtres sont très peu nombreux. Dans certains diocèses les quelques prêtres qu'il y a sont occupés à des tâches administratives diocésaines et le travail pastoral en pâtit. Jusqu'à ce jour, le plus gros de l'administration a été effectué depuis les pays voisins où le personnel diocésain avait trouvé refuge lors de leur exil. L'actuelle totale dépendance vis à vis des catéchistes pour enseigner l'Évangile et entretenir la foi reflète bien le bouleversement social survenu ces dernières années. Dans le diocèse de Yei, il n'y a que 13 prêtres et plus de 400 catéchistes laïcs. Des proportions comparables se retrouvent dans tous les autres diocèses. Les délégués ont pu avoir un aperçu de la qualité de ces enseignants en assistant aux rassemblements dans les paroisses de Mapourdit, Torit et Gidel (dans les monts Nouba). Il est clair que les catéchistes ont su préserver et tenir la foi vivante dans des villages qui

n'ont pas été visités par un prêtre durant des années. Comme cette réalité risque bien de durer, il y a un besoin pressant à soutenir la mise en place de structures de formation continue pour les catéchistes. Une Église qui a été caractérisée par la présence de catéchistes et une absence de clergé a développé sa propre dynamique. Celle-ci constitue une ressource importante au moment où la communauté chrétienne se reconstruit dans le sillage de l'accord de paix globale. Ainsi, le modèle d'Église émergente reflètera le rôle de direction du laïcat et l'entraide fraternel des petites communautés qui s'est mis en place et développé tout au long de ces années de guerre.

#### **11. La santé**

Dans tous les diocèses a été constaté une absence complète d'approvisionnement en matière de santé. Là où existent des hôpitaux, ils manquent de personnel et sont pauvrement équipés. A Yambio, les interventions par césariennes étaient pratiquées par des techniciens médicaux. Les maladies les plus répandues sont le paludisme, la tuberculose, la lèpre, le choléra, la maladie du sommeil et parfois se déclarent des épidémies dues au virus Ebola. Le sida constitue un souci croissant à cause du retour des réfugiés.

#### **12. L'amélioration des infrastructures**

Toute avancée dans l'approvisionnement et l'amélioration des services aidera le développement du Sud-Soudan : réparation des routes, approvisionnement en énergie plus sûr, distribution d'eau propre et élimination effective des eaux usées.

### **LES BESOINS SPÉCIFIQUES DE CHAQUE DIOCÈSE**

Certains diocèses ont exprimé leurs besoins spécifiques dans des demandes écrites et orales. D'autres ont souligné des besoins plus généraux. Ce qui suit se veut être une synthèse.

#### **Diocèse de Yei**

Lors d'une rencontre avec le personnel du diocèse, il fut remarqué que les besoins de ce diocèse et de sa population sont énormes. Si leur besoin en aide financière est grand, leur première demande fut celle d'une main accueillante et une cordiale solidarité. Ils espèrent construire une nouvelle Église et un nouveau peuple qui puissent vivre en paix et dans la dignité.

- Se relevant de longues années de guerre, l'Église est maintenant mise au défi pour devenir un instrument de réconciliation à tous les niveaux, y compris entre les chrétiens eux-mêmes. Les conflits à propos des points d'eau et des pâturages sont encore très fréquents dans le diocèse.
- La formation et l'éducation à tous les niveaux, et la formation aux droits de l'homme furent cités parmi les besoins les plus importants. La capacité de la jeunesse à se construire est jugée comme essentielle.
- La promotion et la mise en confiance des femmes a émergé comme une priorité – une école-pensionnat pour filles serait de la plus grande importance.
- La guérison spirituelle et psychologique tout autant que la formation continue du clergé, des agents en pastorale et des catéchistes. Le clergé est à l'heure actuelle en trop petit nombre pour espérer un impact majeur de sa part – seulement 13 prêtres. Par contre les 446 catéchistes pourraient avoir plus d'impact si une formation leur était donnée.

- Le jeune clergé diocésain en particulier a besoin d'être soutenu et encouragé, mais aussi d'être pourvu de nouvelles compétences afin de pouvoir participer activement à la reconstruction du Sud-Soudan.
- Besoin de formation des gens à tous les niveaux – artisans, ingénieurs, hommes de droit, enseignants (y compris la formation des enseignants), travailleurs dans le monde de la santé.
- L'aide financière est urgente : pour le ministère pastoral du clergé, les véhicules, la construction d'écoles, d'hôpitaux, de cliniques, cathédrales, et faciliter le retour d'Ouganda du petit séminaire.
- Une grande demande pour plus de personnel missionnaire dans le diocèse. L'arrivée de nouvelles ressources et de divers charismes est jugée comme essentielle pour soutenir la reconstruction du diocèse.
- Dans le domaine de l'éducation civique, de la construction de la paix, de la réconciliation, des droits de l'homme et de l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église catholique (CST), les besoins ci-dessous ont été soulignés :
  - Renforcer les comités de Justice et Paix, et en former les coordinateurs
  - Éduquer les gens à propos de l'accord du CPA
  - Sensibiliser les autorités publiques sur l'importance de la paix
  - Éduquer à construire la paix dans les écoles
  - Éduquer aux Droits de l'Homme pour toute la population
  - Des programmes de réconciliation conduits avec des facilitateurs entraînés ; provoquer des rencontres avec les chefs, les autorités locales et les propriétaires de bétail
  - Accroître la conscience et les actions en faveur de la justice : concernant les mariages forcés, les enlèvements et les mauvais traitements infligés aux enfants
  - Enseigner la doctrine sociale de l'Église (CST)

### **Diocèse de Yambio – Tombura**

Ont été soulignées les priorités suivantes :

- L'aide psychologique à tous les niveaux, particulièrement pour les prêtres et les agents en pastorale
- La promotion des femmes, l'éducation et la formation des filles. Un école secondaire-pensionnat pour filles serait d'un grand secours
- La formation professionnelle pour le personnel administratif et la formation des enseignants
- La formation continue pour les agents en pastorale
- Comme la plupart des prêtres, le nouveau personnel missionnaire vit seul dans des endroits isolés. Du personnel serait nécessaire pour diriger un centre de spiritualité nouvellement érigé
- Formation à la responsabilité et éduquer les jeunes à la paix afin de les aider à apprendre comment vivre ensemble avec l' « ancien ennemi »
- Des stratégies de réconciliation et une formation pour aider à résoudre les conflits au niveau des tribus (conflits causés par l'incapacité à partager le pouvoir, la destruction des récoltes par le bétail, l'occupation de terrains par la force, enlèvement et non-paiement de la dote, etc.), et ainsi de construire la paix
- Apprentissage professionnel pour le personnel des hôpitaux et cliniques/dispensaires en zone rurale
- Formation de coordinateurs dans le domaine des médias et du développement, techniciens de forage, personnel pour le monde de la finance et des affaires

- Aide pour consolider la paix en promouvant la doctrine sociale de l'Église ; éducation aux Droits de l'Homme ; développement d'expertises pour la construction de la paix, la réconciliation, la défense des droits et la pratique du *lobby*

Le besoin d'aide financière a été particulièrement souligné :

- Pour ramener le petit séminaire de la république de Centre Afrique
- Pour achever le nouveau centre de spiritualité de Yambio
- Pour construire la cathédrale
- Pour fournir des véhicules aux paroisses et les entretenir
- Pour améliorer le logement pour les prêtres (3 nouveaux presbytères sont à construire)
- Pour payer les catéchistes
- Pour mener à bien des projets de forage et d'adduction d'eau propre
- Pour des projets d'autosuffisance

### **Diocèse de Rumbek**

La paix n'a pas apporté les avantages espérés par les gens car bien peu de nouveaux services (santé, éducation, etc.) ont été mis en place par le gouvernement. C'est pourquoi l'Église continue à beaucoup s'investir dans ceux-ci.

- La première priorité du diocèse est le domaine pastoral et l'éducation. Cette tâche requiert une expertise et des capacités à tous les échelons : formation de formateurs, mise en capacité des femmes, éducation des filles en particulier et formation de responsables laïcs.
- Le diocèse n'a pas besoin de nouveau personnel missionnaire pour le moment excepté une demande de deux frères pour les fonctions suivantes : un directeur financier et un procureur diocésain pour assurer l'achat et la gestion de matériel pour le diocèse (tous les matériaux de construction doivent être achetés au Kenya et transportés à Rumbek).
- Des fonds ont été demandés de toute urgence par l'évêque de Rumbek pour subvenir aux besoins du personnel et des structures en place, et aussi pour aider à réinstaller à Rumbek le centre de formation diocésain actuellement au Kenya. Ce centre forme les catéchistes, le personnel infirmier et les séminaristes.

### **Diocèse de Juba**

- Beaucoup d'organisations non-gouvernementales et des Nations Unies aident à la reconstruction particulièrement en ce qui concerne les routes (WFP/ PAM) et autres infrastructures. L'archevêque souligna cependant le besoin d'aide financière pour reconstruire les structures ecclésiales, pour assister les réfugiés, fournir des véhicules au clergé et assurer la formation des laïcs grâce à un système de bourses d'études en divers domaines.
- Pour préparer les élections du personnel compétent est nécessaire afin d'aider la population à poser des choix responsables ; le diocèse déplore le manque de compétences et capacités dans les domaines social et politique parmi son personnel.
- Des efforts doivent être accomplis pour apporter les services nécessaires depuis la ville jusqu'aux villages (écoles, cliniques...), plutôt que de transporter les villages en ville ! En zone rurale bon nombre d'infrastructures ont été détruites par l'armée durant la guerre.
- L'éducation est la première priorité du diocèse à tous les niveaux, particulièrement pour aider les gens à acquérir un savoir-faire pour construire la paix et pratiquer la réconciliation, et aider à renforcer la mise en place d'une organisation de JPIC au plan œcuménique.
- L'éducation pour les aveugles – la formation des enseignants et l'approvisionnement en matériel pour réaménager les bâtiments existants.

- Du personnel missionnaire est demandé pour assurer la tâche d'évangélisation dans le diocèse.

### **Diocèse de Torit**

La première requête mise en avant fut celle du soutien et de la solidarité de la communauté internationale et de l'Église universelle.

- A Torit, les gens sont tout à fait conscients de l'enjeu des élections et du référendum à venir. Bien que les besoins en pastorale et aide financière soient sans limites, l'information, la formation et l'éducation concernant l'accord du CPA en vue de ces deux événements politiques majeurs restent prioritaires.
- La formation des femmes, l'obtention de micro-crédits pour démarrer des petites entreprises, aides aux veuves et orphelins sont mis en avant, ainsi que le besoin de centres de formation pour les jeunes afin de leur faciliter l'accès à l'emploi et une vie rémunérée.
- Plus de personnel missionnaire et de volontaires comme partenaires dans la reconstruction et l'acquisition de capacités dans les domaines suivants : formation pastorale, formation au séminaire et au centre catéchétique, la communication, ministère justice et paix, l'éducation, la santé, le bâtiment, l'administration... toutes les compétences sont nécessaires, de la plomberie à la catéchèse, pour construire les communautés.

### **Diocèse d'El-Obeyd et les monts Nouba**

La région des monts Nouba font partie du diocèse d'El-Obeyd (Nord-Soudan). Géographiquement ces montagnes appartiennent au nord mais sa population est du sud du point de vue culturel et ethnique. Le peuple Nouba et leurs territoires continuent à servir de zone tampon entre le Nord et le Sud-Soudan. Pendant des années, cette région et ses habitants restèrent ignorés et abandonnés de tous sauf de l'Église qui prit le risque de les servir. Les chrétiens Noubas ont versé leur sang pour leur foi et leur identité ethnique.

En pays Nouba l'Église est vivante mais elle a désespérément besoin du soutien de congrégations religieuses pour aider l'Église locale au moment elle fait face à une intense « arabisation et islamisation ». Pour prendre un exemple : à Kaudel, 37.000 personnes disséminées sur une vaste superficie sont desservies par seulement deux prêtres.

Les autres besoins en pastorale sont les suivants :

- La formation des catéchistes car ce sont eux qui continuent à assurer l'évangélisation et le maintien d'une foi fragile mise au défi de l'islamisation
- La formation des jeunes et des femmes
- Besoin urgent d'administrateurs et de personnel de direction d'hôpitaux
- Des éducateurs et des enseignants pour des écoles primaires et secondaires, et de l'aide financière pour payer les salaires des enseignants de ces établissements
- Un besoin criant de prêtres – il n'y a que 9 prêtres pour tout le pays Nouba

## **RECOMMANDATIONS À L'USG/UISG**

Les évêques de la SCBRC prirent une initiative audacieuse en lançant leur invitation : « Venez et voyez ». L'USG/UISG a répondu de façon tout aussi audacieuse en envoyant une délégation inter-congrégations pour une visite de solidarité dans leur région. Est donc arrivé maintenant le temps de réagir. Pouvons-nous réagir de façon prophétique ? Le document de travail pour le congrès de la vie consacrée nous met au défi de créer de nouveaux modes de collaboration pour répondre aux appels de l'Esprit :

*La Vie consacrée a des structures, une organisation et un mode de gouvernement qui correspondent à sa glorieuse histoire. Mais il nous appartient de construire l'avenir, qui requiert un profond changement de mentalité institutionnel, afin de favoriser l'émergence de nouvelles institutions et formes de gouvernement dans lesquelles la vie naissante ne soit pas étouffée. La Vie consacrée sous toutes ses formes apparaît au sein de l'Église comme un ensemble d'énergies qui n'ont pas toujours été mises à profit –parfois parce qu'elles ont été réfrénées, d'autres fois parce qu'il en a été fait usage de manière trop répétitive. La réorganisation interne de chaque institut comme de l'ensemble des instituts, le dialogue entre les diverses congrégations et les perspectives de collaboration et d'intégration apparaissent clairement être les initiatives auxquelles l'Esprit nous conduit.(n° 112)*

Se pourrait-il que ce soit cet « Esprit qui nous conduit » comme congrégations religieuses et collaborateurs laïcs à écouter les besoins du Sud-Soudan et à explorer des façons d'y répondre ensemble comme signe et symbole d'un temps nouveau dans notre vie consacrée ? Notre façon de répondre ensemble à l'appel des évêques du Sud-Soudan pourrait faire advenir un nouveau paradigme pour une collaboration dans les autres parties du monde. La solidarité avec l'Église et les peuples du Sud-Soudan signifie accompagnement, marcher humblement avec les gens, les rendre capables et les soutenir au moment où ils reconstruisent leurs vies, leurs communautés et les structures de leurs sociétés.

Nous présentons ici cinq recommandations en espérant attention et réponse<sup>12</sup>. Durant ces temps de Pâques et de Pentecôte nous invitons les responsables des bureaux exécutifs de l'USG/UISG ainsi que les supérieurs des congrégations membres à discerner dans la prière leur réponse aux besoins exprimés par les évêques, les prêtres, les religieuses et les peuples du Sud-Soudan.

### **1. Un centre de formation pour les enseignants au Sud-Soudan**

L'éducation étant une priorité dans chaque diocèse et qu'est ressenti partout le manque d'enseignants, nous proposons que :

- Parmi les congrégations intéressées, un groupe commence un dialogue avec la conférence des évêques afin d'examiner la possibilité d'établir un centre de formation d'enseignants commun à tous les diocèses
- Les congrégations religieuses soient invitées à faire connaître l'intérêt qu'elles portent à ce projet en termes de personnel et de financement

### **2. Du personnel pour les diocèses**

Chaque diocèse étant en manque cruel de personnel pour mener à bien ses programmes et ses activités pastorales, nous proposons que :

- Les congrégations religieuses internationales soient invitées à discerner la possibilité d'un appel à envoyer du personnel (religieux/laïc) sur un court ou long terme, en groupes d'une même congrégation ou inter-congrégations afin de répondre aux besoins du Sud-Soudan. Retraites, travaux de groupe pour le clergé diocésain, aide et conseil psychologiques, modules de formation pourraient former le contenu de séjours de courte durée.
- Des besoins immédiats :

---

<sup>12</sup> Annexe V : Réponse aux recommandations à renvoyer par les supérieurs de congrégation à l'USG/UISG avant le 31 août si possible.

- Clergé, frères et sœurs, missionnaires laïcs pour aider et renforcer les équipes pastorales sur place et aider au développement en continu du système catholique de santé et d'éducation
- Assurer la direction d'un hôpital nouvellement construit à Gidel (diocèse d'El-Obeyd) et de l'hôpital de Mapourdit (diocèse de Rumbek)
- Personnel pour assurer la formation technique des responsables Soudanais de la station radio FM
- Deux frères pour gérer les finances et la procure diocésaines (diocèse de Rumbek)
- Personnel pour soutenir les initiatives des comités JPIC en faveur des droits de l'homme, de la justice et de la réconciliation ; des moyens pour que se développent les comités JPIC au niveau des diocèses et des paroisses, particulièrement en relation avec l'éducation civique et sociale en préparation du référendum
- Personnel pour s'occuper du nouveau centre de spiritualité à Yambio (diocèse de Tombura-Yambio) ; des retraites et une formation spirituelle sur le court ou long terme
- Aide psychologique pour le personnel diocésain
- Besoins à long terme :
  - École d'éducation de base spécialement pour filles
  - Établir et gérer hôpitaux et cliniques

### 3. Aide financière

Une aide financière urgente pour les besoins suivants :

- Salaires suffisants et soutien financier pour le personnel ecclésial
- Financer des temps de repos et relaxation pour les prêtres diocésains et religieux/ses locaux (y compris l'hébergement)
- Honoraires de messes pour soutenir les besoins du clergé
- Station radio FM inter-diocésaine – projet commencé par les missionnaires Comboni
- Forage de puits pour l'approvisionnement en eau propre et mettre en place un système d'élimination des eaux usées
- Logement et moyens de transport (véhicules et bicyclettes) pour le personnel diocésain
- Soutien financier pour l'éducation et la formation des membres des congrégations de religieuses féminines locales
- Soutien financier pour des programmes d'éducation et formation internes aux diocèses et aux congrégations religieuses locales par des institutions et agences comme Tangaza College (Narobi) ou Lumko Institute (Afrique du Sud)
- Requêtes particulières pour des projets individuels présentées à la délégation durant sa visite (voir la liste incluse)<sup>13</sup>

Nous proposons qu'un Fonds de Solidarité Sud-Soudan soit constitué comme source de financement par les congrégations et les organisations non-gouvernementales.

---

<sup>13</sup> Annexe VI : Une liste des requêtes de financement présentées à la délégation. Une congrégation peut être intéressée et contribuer à financer tout ou partie d'un projet spécifique.

#### 4. Défense des droits et groupes de pression

A cause de la fragilité de l'accord de paix globale toujours à la recherche d'un contrôle et d'un soutien international, nous proposons :

- Qu'une tâche de défense des droits et de *lobby* en faveur du Sud-Soudan soit menée sous la coordination des Nations Unies, la Communauté Européenne et le Congrès américain
- Qu'on demande aux agences catholiques de financement de faire du Sud-Soudan une priorité dans leurs campagnes de levée de fonds afin de financer tant l'évangélisation que les programmes de développement

#### 5. Engagement en faveur du Sud-Soudan et établissement d'un Comité Permanent

- Nous proposons que l'USG/UISG encourage la collaboration inter-congrégationale au Sud-Soudan comme une chance pour créer ensemble un nouveau paradigme de notre impact et service missionnaires. Il pourrait devenir un projet pilote de l'USG/UISG pour la période 2006-2011.
- Nous proposons également qu'un Comité Permanent Sud-Soudan de l'USG/UISG soit officiellement établi afin de répondre concrètement aux demandes exprimées ci-dessus. En attendant, les membres de la délégation sont disponibles à travailler comme groupe de coordination en consultation avec les secrétaires exécutifs de l'USG/UISG.

### CONCLUSION

Nous sommes allés au Sud-Soudan. Nous avons vu et entendu la souffrance et l'espoir de ce peuple qui attend l'accomplissement de la promesse inscrite dans l'Écriture : Que ceux qui « ont été baptisés dans la mort du Christ Jésus... ont été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, ils vivent eux aussi dans une vie nouvelle. » (Rm 6, 3-4) L'histoire du christianisme au Soudan a toujours été marqué à la fois par la souffrance et la fidélité<sup>14</sup>. Bien que les tâches de réconciliation et de reconstruction apparaissent insurmontables, la population a confiance en l'avenir. Toutefois leurs attentes ne cessent de grandir comme le reflètent les paroles d'un réfugié de retour chez lui :

Quand j'ai quitté le Soudan il y a 14 ans, il n'y avait que trois écoles secondaires dans la région méridionale. Une génération a été forcée de fuir et maintenant nous revenons avec une meilleure connaissance du monde extérieur que nous n'aurions jamais espéré obtenir si nous étions restés ici.<sup>15</sup>

Il avertissait ainsi que beaucoup de ceux qui revenaient et avaient comme lui acquis de nouvelles compétences, pourraient bien s'en aller de nouveau pour ne plus jamais revenir à moins que les ne s'améliorent. Les évêques et la population du Sud-Soudan sont tout à fait conscients du gigantesque et de l'urgence de la tâche à accomplir comme de leurs propres limites. Ils sont convaincus qu'aidés par la solidarité et l'aide concrète d'une Église mondialement répandue – et en particulier avec l'aide des congrégations religieuses internationales – le Sud-Soudan pourra enfin émerger.

---

<sup>14</sup> Annexe VII : Notes prises dans Day of Devastation Day of contentment : The History of the Sudanese Church Across 2000 Years, par Roland Werner, William Anderson et Andrew Wheeler, publié par les éditions Paulines Afrique, Nairobi, 2000.

<sup>15</sup> [www.irin.org](http://www.irin.org)

**Les appendices suivants se trouvent dans le Rapport Complet. Nous espérons que les congrégations rendront le rapport accessible à leurs membres et à leurs collaborateurs sur leurs sites web.**

Appendice I : texte de la lettre de son Excellence Joseph Gasi Abangite, Evêque du diocèse de Tombura-Yambio, Sud Soudan.

Appendice II : lettre des Evêques du Sud Soudan

Annexe III: Sud-Soudan

Appendice IV : Statistiques des diocèses visités

Appendice VII : notes sur l'histoire de l'Eglise Catholique au Sud Soudan<sup>16</sup>

Appendice VIII : Glossaire des termes utilisés<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Notes prises dans Day of Devastation Day of contentment : The History of the Sudanese Church Across 2000 Years.

<sup>17</sup> Source : SudanOnline at [http :// www.sol-sd.com/war\\_n\\_peace/t12121.htm](http://www.sol-sd.com/war_n_peace/t12121.htm)

## Annexe V : RÉPONSE AUX RECOMMANDATIONS

Nom de la congrégation :

Nom du(de la) Supérieur(e) général(e) :

Numéro de téléphone :

Adresse courriel :

### 1. Votre congrégation veut-elle prendre part du Projet Solidarité Sud-Soudan ?

Oui

Non

### 2. Votre congrégation serait-elle volontaire pour (cocher le/s cases appropriée/s)

- Un engagement en personnel au Sud-Soudan
- Faire une contribution financière
- Les deux (personnel et contribution financière)
- Les laïcs qui vous sont associés seraient-ils volontaires pour un engagement ?

### 3. Personnel pour besoins spécifiques (cocher une case si votre réponse est affirmative)

	court terme	long terme
- Pastorale (paroisses)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Éducation (écoles)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Santé (hôpitaux de Gidel, Mapourdit, et cliniques)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Gestion financière et procure (Rumbek)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Formation technique et compétences en développement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Formation spirituelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Conseil et aide psychologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Centre de formation pour enseignants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Station Radio FM	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Droits de l'Homme, éducation civique, comités JPIC	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Ouvriers et techniciens du bâtiment	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Centre de spiritualité (Yambio)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Autres... (à indiquer).....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

en communauté de la même congrégation

ou

en communauté inter-congrégations

4. **Aide financière : Pour quel besoin ?** (cocher la case appropriée)

- Fonds général (qui sera distribué par la conférence des évêques et sera utilisé pour les salaires, les logements et les moyens de transport)
- Station Radio FM inter-diocésaine
- Forage de puits
- Sponsorisation de l'éducation/formation des membres des congrégations religieuses féminines
- Sponsorisation de programmes d'éducation/formation et travaux pratiques en groupes
- Requête spéciale pour des projets individuels présentées à la délégation durant sa visite (voir liste incluse)

5. **Défense des droits et groupes de pression** (cocher une case si votre réponse est affirmative)

- Votre congrégation serait-elle volontaire pour être membre d'un réseau en faveur du Sud-Soudan ?
- Votre congrégation serait-elle disposée à démarcher des agences catholiques de financement afin qu'elles inscrivent le Sud-Soudan comme priorité dans leurs campagnes de levée de fonds, en particulier en vue de la tâche évangélisatrice ?

6. **Engagement pour le Sud-Soudan et établissement d'un Comité Permanent**

(cocher une case si votre réponse est affirmative)

- Votre congrégation serait-elle volontaire pour faire du Sud-Soudan une région de particulière attention ?
- Voudriez-vous nommer un membre de votre congrégation pour faire partie du Comité *ad hoc* pour le Sud-Soudan ?

7. **Vos Commentaires et suggestions ?**

**Veillez renvoyer ces pages réponse à l'USG/UISG avant le 31 août 2006.**

**APPENDIX VI: SPECIAL REQUESTS FOR FUNDING**

*This table provides a brief outline of each project presented to the delegation. A more detailed description of each individual project is available from the offices of the USG or UISG. If you are interested in a particular project please ask for additional information.*

<b>A:</b>	<b>Name of Diocese/Parish:</b>	<b>Nature of Project:</b>	<b>Submitted by:</b>	<b>Amount Requested:</b>
1.	Tombura Parish	Furnishing of pre-primary and primary school classrooms – 12 classrooms; tables and chairs for classrooms and teachers’ offices	SCBRC – Education Department	\$31, 476
2.	Tombura-Yambio Diocese	Empowerment of women - 2500 approx: -income generating activities -training in tailoring, knitting & embroidery - small scale business management - bead making, tie and dye - HIV/AIDS awareness raising	Fr. Anthony Bangoye c/o SCBRC, PO Box 66057 Nairobi, Kenya	\$81,378 over three years
3.	Yei Diocese	Rehabilitation of the Cathedral of Christ the King – which has been badly damaged by bombing and guns. Extension of the Cathedral – at the front, rear and sides	H.E. Erkolano Lodu Tombe – Bishop of Yei	\$100,771 (rehabilitation)  \$299, 229 (extension)
4.	Rumbek Diocese	Application for pastoral support to sustain the work of religious personnel in the diocese: -housing, maintenance, transport	Bishop Caesar Mazzolari	\$ 690,425
5.	Rumbek Diocese	Construction of three convents	Bishop Caesar Mazzolari	\$ 359,000
6.	Rumbek Diocese	Courses for	Bishop Caesar	\$135,000

		catechists, seminarians, radio, dinka language, trauma counselling	Mazzolari	
7.	Diocese of Tombura-Yambio	Workshops on conflict resolution, reconciliation, social analysis in the 12 parishes of the diocese	Bishop Joseph Gasi Abangite	Uganda Shillings Ush 3,310,000
8.	Diocese of Tombura -Yambio	Assessment visits and workshops on Justice and Peace	Bishop Joseph Gasi Abangite	Uganda Shillings Ush 2,722,000
9.	Diocese of Tombura-Yambio	Laptop computers(2), printers (2) ink cartridges (4) for the primary school in Yambio	Sr. Fulgence Aninayote	\$4,450
10.	Diocese of Rumbek	Sponsorship for computer classes in St. Peter Claver Computer Training Centre:	Fr. Joseph SJ	The cost of running two week courses cost the following: Typing (\$35)Windows XP (\$60) Word (\$80) Excel (\$80) PowerPoint (\$60) Access (\$120) Publisher (\$60) Outlook (\$60)
11.	Diocese of Tombura -Yambio	Sound system for Naandi Parish	Fr. Matthew Sangu	\$5000
12.	Diocese of Tombura-Yambio	Construction of a new centre in Naandi Parish	Fr. Matthew Sangu	\$23,424
<b>B:</b>	<b>Name of Institute/Agency:</b>	<b>Nature of Project:</b>	<b>Submitted by:</b>	<b>Rationale and Amount Requested:</b>
1.	Tangaza College – The Catholic University of Eastern Africa (Nairobi)	To partner with dioceses in Southern Sudan to offer training re the DELTA PROGRAMME for the purpose of providing an approach to civic education (a) DELTA training of trainers workshops over a 4 month period	Institute of Social Ministry in Mission (ISMM) in Tangaza College	The Delta Programme offer a tried and tested method of conscientising people which was developed in Kenya.  No specific amount requested: looking forpartners to work out organization, dates and costs.

		(2 teams of 3 trainers) (b) Send these teams under supervision to conduct two training of trainers workshops in Sudan + follow up session over an 18 month period. This project would equip 90 trainers from 30 different communities.		
<b>C:</b>	<b>Name of Institution/Agency</b>	<b>Nature of Project:</b>	<b>Submitted by:</b>	<b>Rationale and Amount requested:</b>
1.	Sudan Catholic Bishops Conference	Training in communications skills for personnel from each diocese and start up costs for a communications office	Communications Department	Total Cost: Year 1: \$70,000 Year 2: 75, 329 Year 3: 64, 705
2.	Sudan Catholic Bishops Conference	2006: Education Work Plan - To provide teacher training, adequate school rooms, water, toilets, staff rooms and texts books,	Education Department	Total Cost: \$, 1,109,600  Yei: \$122,700 T-Yambio: \$154,200 Rumbek: \$610,000 El Obeid: \$57,700 Torit: \$165,000
3.	Sudan Catholic Bishops Conference	2006: Department Plan and Budget - To support training programmes, capacity building, printing of materials and travel to the dioceses	Pastoral Department	Total Cost: \$99, 064

© 15 mai 2006 – USG-UISG

Ce rapport peut être cité pourvu que la source soit nommée.

#### Remerciements

**Rapport** rédigé par les membres de la Délégation au Sud Soudan : Cathy Arata SSND, Marina Cassarino CMS, Michel Joseph Côté Laïc Trinitaire, Anton de Roeper FSC, Eliseo Mercado OMI et Patricia Murray IBVM.

**Illustration** : Anton de Roeper FSC

**Notre reconnaissance** : la délégation voudrait remercier les Evêques et le peuple du Sud Soudan pour leur invitation, leur hospitalité et leur confiance, les membres de l'exécutif de l'USG et de l'UISG pour avoir répondu avec ouverture et courage à cet appel à la solidarité, au nom des congrégations masculines et féminines. Nous voudrions aussi exprimer notre gratitude au Trocaire (The Overseas Development Agency of the Catholic Church in Ireland) pour son soutien financier qui a permis aux membres de la délégation de visiter les montagnes de Nuba.